



Independent observer
of the Global Fund

LE FONDS MONDIAL EXPLIQUE SA POLITIQUE EN MATIÈRE DE TRADUCTION DE DOCUMENTS ANGLAIS EN FRANÇAIS ET DANS D'AUTRES LANGUES.

Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme a signé un accord de 2,4 milliards de dollars pour les 21 pays francophones d'Afrique subsaharienne dans lesquels le Fonds mondial a investi au cours du cycle actuel de mise en œuvre des subventions, 2018-2020. Ce montant représente 22 % de l'investissement total du Fonds mondial pour la même période. Le Fonds mondial a jusqu'à présent déboursé 58% du montant signé, selon le calcul d'Aidspan, [basé sur les données de l'explorateur de données du site web du Fonds mondial](#). En tant que l'une des plus importantes sources de financement du secteur de la santé dans ces pays, le rôle du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme en Afrique francophone est vital.

Cette analyse vise à déterminer si les pays francophones ont un accès adéquat aux documents du Fonds mondial en français, la langue de travail des communautés, des gouvernements et des responsables de la société civile dans ces pays. Les informations utilisées pour cet article proviennent des lettres d'allocation du Fonds mondial pour la période 2020-2022 envoyées aux pays francophones, et du site web du Fonds mondial (y compris l'onglet "Bibliothèque de ressources" sur la page d'accueil du site web du Fonds mondial).

Lettres d'allocation envoyées en anglais aux pays francophones

Le Fonds mondial a envoyé aux pays francophones leurs lettres d'allocation pour 2020-2022 en anglais et en français en décembre 2019. Pour certains pays francophones, tels que le Tchad ou le Sénégal, l'entête de la lettre française se lit "version de courtoisie, seule la version anglaise fait foi" ou "la version

anglaise prevaut”, ce que le GFO entend par “version de courtoisie, la version anglaise est considérée comme juridiquement contraignante”. Les lettres portent la signature de Marc Edington, le chef de la division de la gestion des subventions.

Les lettres d’attribution décrivent les objectifs du financement, le montant alloué aux pays, la répartition suggérée par maladie et d’autres modalités de mise en œuvre telles que le choix du bénéficiaire principal.

Moins des deux tiers des documents de la bibliothèque de ressources traduits en français

La section Bibliothèque de ressources du site web du Fonds mondial (un onglet sur la page d’accueil) contient des documents d’information dans des sous-sections telles que Candidats, Conseil, Instance de coordination nationale (CCM), Responsables de la mise en œuvre et autres parties prenantes du Fonds mondial. Dans cette section, 63% des documents sont disponibles en français. Cette moyenne cache de grandes différences dans l’ampleur de la traduction entre les sous-sections.

Dans la rubrique “Documents par type”, sous “[Candidats](#)”, les sous-sections suivantes (en gris sur la page) sont disponibles en français : Foire aux questions, Notes d’information de base, Documents de données de base. De même, la sous-section “Modèles et guides financiers”, sous l’onglet “[Maîtres d’œuvre](#)” et la sous-section “Documents clés” sous l’onglet “[Bureau de l’inspecteur général](#)” sont toutes traduites en français. En revanche, seuls deux documents sur neuf relatifs aux [agents locaux du fonds](#) sont en français.

Tableau 1 : Documents par type disponibles en anglais et en français, dans la bibliothèque de ressources du Fonds mondial

Document par Types	Anglais	Français	Proportion
Candidats			
Information sur le modèle de financement	5	3	60%
Questions fréquentes	2	2	100%
Notes d’information de base	4	4	100%
Notes techniques	18	13	72%
Etudes de cas	4	3	75%
Documents d’admissibilité, d’attribution et d’investissement catalytique	10	4	40%
Documents sur la pérennité, la transition et le cofinancement	4	2	50%
Documents de développement de la subvention	9	6	67%
Documents Data service	2	2	100%
Documents portail partenaires	3	2	67%
Conseil d’administration: documents clés	12	11	92%
Instances de Coordination Nationales: documents clés	11	6	55%
Maîtres d’oeuvre			
Documents clés	6	3	50%
Guides et manuels des subventions	10	6	60%
Modèles et guides financiers	7	7	100%
Agents locaux du Fonds: documents clés	9	2	22%
Bureau de l’Inspecteur Général: documents clés	5	5	100%
Fournisseurs: documents clés	12	4	33%
TERG: documents clés	4	2	50%

Comité technique de revue des propositions: documents clés	5	2	40%
Total	142	89	63%

Source : tableau élaboré à partir des informations disponibles sur le site web du Fonds Mondial

Le site web comporte également une section sur d'autres "ressources" générales, telles que les documents de gouvernance et institutionnels, les chartes et les mandats, où environ deux tiers des documents sont disponibles en français.

Dans la section "À propos" du site web du Fonds mondial, tous les documents, à l'exception du rapport financier annuel pour 2018, sont traduits en français. Certains documents, tels que le [rapport des résultats de 2019](#) ou le [Résumé de l'argumentaire d'investissement](#) de la sixième Reconstitution des ressources sont disponibles en sept langues.

En revanche, dans la section "[Publications](#)" du site web, la sous-section sur les évaluations de base des obstacles aux services liés aux droits de l'homme contient 11 documents, dont aucun n'est en français. Entre ces deux extrêmes, la sous-section Publications sur la communauté, les droits et le genre compte sept documents sur 16 traduits en français.

Environ un tiers des documents de la bibliothèque de ressources du Fonds mondial ne sont pas disponibles en français. La proportion de documents non disponibles dans d'autres langues, l'espagnol ou le russe, est plus élevée. Toutes les lettres d'allocation envoyées en décembre 2019 qu'Aidspan a vues exhortent les pays de mise en œuvre à obtenir un financement national et les renvoient à la politique STC. Pourtant, [la note d'orientation sur la pérennité, la transition et le cofinancement \(STC\) n'est disponible qu'en anglais](#) – et non en français, en espagnol ou en russe.

Cette apparente incohérence a soulevé des questions pour Aidspan sur les règles ou les politiques qui régissent la production ou la traduction de documents de l'anglais vers d'autres langues. De plus, les commentaires des pays au fil du temps reflètent deux conséquences possibles lorsque certains documents du Fonds mondial ne sont disponibles qu'en anglais : Les gens peuvent se fier à des traductions non officielles fournies par ceux qui prétendent avoir une certaine compréhension de l'anglais, bien que la qualité de ces traductions soit inconnue ; ou, en l'absence de traduction, les documents peuvent être ignorés, ce qui nuirait à l'efficacité des processus de demande et d'octroi de subventions, ainsi qu'aux résultats des réunions du Conseil d'administration et des comités.

La réponse du Secrétariat du Fonds mondial

Le GFO s'est adressé au Secrétariat pour comprendre pourquoi les lettres d'allocation, qui étaient également fournies en français (pour les pays francophones), étaient décrites comme une version "de courtoisie" par rapport à la version anglaise officielle, et pour comprendre plus largement les règles du Fonds mondial qui régissent la traduction des documents de l'anglais vers le français et d'autres langues.

Le directeur de la communication du Fonds mondial, Seth Faison, a répondu à la demande de commentaires du GFO. Nous incluons ci-dessous la réponse écrite de Faison, ainsi que des liens vers la politique et les ressources du Fonds mondial qu'il cite dans son explication.

"La langue est un sujet de grande préoccupation pour le Fonds mondial, et ce depuis sa création en 2002. En matière de traduction de documents, nous adoptons une approche pragmatique, adaptée à notre mission d'accélération de la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. En tant qu'organisation de partenariat mondial, nous travaillons avec des pays où de nombreuses langues sont parlées et écrites, et nous sommes bien sûr conscients que communiquer avec des partenaires dans leur langue préférée est toujours idéal. D'autre part, nous disposons d'un mandat fort et de conseils continus de notre conseil

d'administration et des parties prenantes pour être aussi efficaces que possible avec nos ressources, afin qu'un maximum d'argent puisse être consacré au service des personnes touchées par le sida, la tuberculose et le paludisme. Notre politique est de traduire les documents essentiels comme il convient, et non de traduire systématiquement tous les documents en plusieurs langues. Cela implique inévitablement de faire preuve de jugement, et nous ne serons jamais parfaits. Nos partenaires francophones ont suivi la situation et nous encouragent vivement à traduire les documents en français, et nous avons répondu à leurs demandes, ainsi qu'aux demandes de traductions en portugais, japonais, allemand, espagnol, russe et bien d'autres langues. Nous examinons attentivement toute demande et utilisons notre jugement en conséquence.

Dans la pratique, comme le montre l'étude d'Aidspan, nous traduisons de nombreux documents, mais pas tous. Il était approprié, par exemple, de traduire notre rapport de résultats et notre dossier d'investissement en plusieurs langues parce que nous avons reçu des manifestations d'intérêt de la part des médias et de nos partenaires. En revanche, il était approprié de limiter notre rapport financier annuel à une version en anglais.

La section 21.1 des procédures de fonctionnement du Conseil et des comités du Fonds mondial stipule que l'anglais est la langue de travail officielle du Fonds mondial et que les documents préparés par et pour le Conseil doivent être en anglais, et que le Secrétariat "peut fournir des traductions de certains documents". En cas de litige concernant le contenu des documents traduits, la version anglaise prévaut.

Les lettres d'allocation et autres documents suivent le même principe opérationnel. Nous opérons en anglais et traduisons les documents le cas échéant. D'un point de vue juridique, le fait d'exprimer les droits et les obligations dans une seule langue, plutôt que d'essayer de les exprimer de manière égale et simultanée dans plusieurs langues, apporte un élément de sécurité et de sûreté juridiques. Si nous essayions de travailler avec des documents écrits dans plusieurs langues contraignantes, cela prendrait beaucoup de temps et comporterait des risques de confusion, d'ambiguïté et d'incertitude.

La langue qu'Aidspan cite dans ces lettres en français, par courtoisie, est uniquement destinée à servir de référence juridique et opérationnelle. Pour confirmer, "la version anglaise prévaut" n'est pertinente qu'en cas de malentendus ou de litiges.

Il est d'usage depuis longtemps d'exiger que les documents de la convention de subvention soient soumis en anglais, essentiellement pour des raisons opérationnelles. Cependant, nous essayons de maintenir une certaine capacité dans les langues couramment utilisées par les équipes de pays, et la correspondance commerciale courante avec les pays francophones et les représentants des circonscriptions est généralement en français.

Lorsque le Conseil d'administration a examiné une politique documentaire en 2009, il y a eu un consensus sur le fait que le Fonds mondial devait éviter le modèle des Nations unies, avec des traductions et une interprétation systématiques en six langues, en raison du coût et de la logistique

importants, en faveur d'une orientation des ressources maximales pour le traitement et la prévention. Une approche multilingue est appropriée pour l'ONU, mais pas pour le Fonds mondial.

La [politique du Fonds mondial en matière de documents écrits](#) ne mentionne pas spécialement les traductions pour les documents écrits. Dans le même temps, pour les personnes assistant à une réunion du Conseil du Fonds mondial, une interprétation simultanée est assurée en français et dans d'autres langues si nécessaire”.

Ressources mentionnées par le Fonds mondial :

- [Politique du Fonds mondial en matière de documents écrits](#) (mai 2007), sur la page Governance & Politiques
- [‘Operating Procedures of the Board and Committees of the Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis and Malaria’](#) (November 2019)

Note de la rédaction : Aidspan et le GFO aimeraient recevoir d'autres commentaires et dialoguer sur la question de la traduction au Fonds mondial, notamment des exemples de problèmes particuliers que les responsables de la mise en œuvre ou d'autres ont rencontrés en raison d'un manque de traduction dans leur langue de travail. Veuillez afficher vos commentaires ou vos réactions dans la section ” Laissez un commentaire ” à la fin de cet article en ligne, ou envoyer un courriel à info@aidspan.org en indiquant ” Traduction du Fonds mondial ” dans l'objet du message.

[Read More](#)
